

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 81 (2019)

Heft: 8

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bernhard Müller a réalisé un rêve de gamin en achetant ce Fendt « 370 GT » à benne. Photos: Dominik Senn et Idd

Le Fendt « 370 GT » ? « Taillé sur mesure pour les cultures ! »

Pour Bernhard Müller, maraîcher à Azmoos (SG), le Fendt « 370 GT » de 1999, acheté en 2018, est « le tracteur de cultures par excellence ». Son exploitation offre un autre spectacle à ne pas rater, une descente de foin par hélicoptère.

Dominik Senn

Bernhard Müller, d'Azmoos (SG), est fier qu'Eliane, son épouse, soit la gérante de la section régionale de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture. Producteur laitier, maraîcher passionné, il s'intéresse de près à la technique agricole et suit attentivement son évolution de son exploitation du Rietweg 1. Il l'a reprise de ses parents en 2012. Elle est dirigée sous forme de communauté d'exploitation en seconde génération avec son cousin de Plattis/Wartau (SG). La

superficie totale du domaine est d'environ 80 hectares, dont une trentaine sont labourés. Alors que son cousin s'occupe en tant qu'agro-entrepreneur des traitements phytosanitaires sur des centaines d'hectares des environs, Bernhard Müller produit du lait et des légumes sur les sols en majorité alluviaux, fertiles, de la ferme. Il élève aussi 42 laitières de race brune et autant de jeunes bovins. Depuis plus de dix ans, l'ensilage du maïs est délégué à une entreprise, mais tout le reste des

travaux en lien avec la production laitière sont effectués avec les machines présentes sur l'exploitation.

La réalisation d'un rêve d'enfant

L'exploitation produit des légumes et des plantes sarclées: carottes, endives, pommes de terre, oignons, épinards, côtes de bettes, maïs doux, brocolis, choux-fleurs et semence de maïs. L'entretien des cultures se fait avec des outils de sarclage et un tracteur adapté. « Nous

n'avons que des Fendt sur l'exploitation et j'essaye autant que possible de m'en tenir à une seule marque », explique Bernhard Müller. En 1985, son père avait acheté un Fendt « 275 » pour les prairies et la production fourragère. Il a fallu ensuite un engin plus lourd, avec une charge utile plus élevée, pour tirer la grande autochargeuse acquise en 2008. Ensuite, le Fendt « GT 275 » a été muni de roues de cultures. Ce dernier tracteur s'est bientôt révélé trop petit pour le nouveau distributeur d'engrais. « J'en ai profité pour réaliser enfin un rêve d'enfant et j'ai acheté un Fendt « GT », en version longue avec benne », raconte Bernhard Müller.

Jamais chauffé

Il l'a déniché en 2018 aux Pays-Bas, ce Fendt « 370 GT » de 1999 affichant 2300 heures; ce porte-outils avait auparavant tourné dans la région de Genève, mais sans benne. Bernhard Müller l'a rajoutée ultérieurement. L'engin de 3670 kilos est propulsé par un moteur Deutz 4-cylindres de 75 chevaux refroidi par air; il est équipé d'une climatisation et d'une transmission réversible 21AV/21AR. Il peut transporter 2300 kilos et a passé sans difficulté le test antipollution et l'expertise. Bernhard Müller a eu une grosse frayeur lorsqu'il l'a utilisé pour la première fois car le Fendt a craché un gros nuage de fumée noire. La peur fut brève et, quelques instants plus tard, le moteur ne fumait plus. Tout s'est expliqué: « Ce



Le Fendt « GT » et sa benne, vus de l'avant.

Fendt n'avait jamais vraiment chauffé et la première forte sollicitation du moteur a provoqué la combustion des dépôts de calamine. Depuis ce traitement radical, je n'ai plus eu aucun problème », se réjouit Bernhard Müller.

300 heures par an

Hormis les cylindres de frein, qu'il a fallu changer juste après l'achat, le tracteur n'a nécessité aucune réparation. Bernhard Müller s'occupe lui-même de sa maintenance: « Le « 370 GT » est un tracteur de

cultures par excellence, avec son riche équipement – unique en son genre –, ses quatre espaces d'attelage, sa prise de force à trois vitesses, ses organes de commande confortables à utiliser et son peu de pièces en plastique. Il convient parfaitement à l'exploitation. » Il est long, c'est aussi un avantage. Il emporte le distributeur chargé d'une tonne d'engrais sans contrepoids à l'avant. Pour irriguer les pommes de terre avec l'enrouleur Rollo-mat et ses 350 mètres de tuyau, il contrebalance sans difficulté l'effort latéral, et tous les outils et raccords restent à portée de main dans la benne. Le tracteur fonctionne environ 300 heures par an.

Fenaison par héliportage

Sur l'exploitation de Bernhard Müller se donne chaque année un spectacle spécial, l'héliportage du foin. Notre hôte fait descendre par la voie des airs la récolte d'une parcelle de zone de montagne 3 qu'il n'a pas le droit de pâturer. Il la fauche à la motofaucheuse, une Rapid « Swiss ». Les andains sont rassemblés avec un pousse-foin dans des filets qui sont ensuite crochés à l'hélico. « Au lieu de devoir effectuer 12 voyages au transporter avec ces 80 m³ de fourrage, je fais appel à l'hélicoptère qui abat la tâche en six ou sept rotations pour environ 1000 francs, avec à la clé une économie de temps et de risques liés aux trajets sur des voies très pentues », conclut Bernhard Müller. La seule contrainte importante: tout doit être prêt lorsque l'hélicoptère arrive. ■



Une tonne au trois-points ne lui fait pas peur; il la supporte sans contrepoids frontal.